



Argentan



ouest-france.fr du 6 novembre 2023



Quotidien Ouest-France du 7 novembre 2023



546 mots

Des parents prêts à occuper l'école, jour et nuit

Une dizaine de parents d'élèves se sont installés, hier, à l'école La Fontaine. Ils demandent à rediscuter du projet de fermeture. En soirée, ils se préparaient à passer la nuit sur place.

La mobilisation

Les parents d'élèves de l'école primaire Jean-de-La-Fontaine refusent la fermeture de l'école en juillet, qui sera soumise au vote des élus de Terres d'Argentan interco, jeudi 21 décembre. Ils durcissent le ton et se sont installés dans les classes hier. « Nous avons monté des tentes ce matin devant l'école pour indiquer que nous sommes prêts à dormir sur place s'il le faut », affirme Benoit Hubner, l'un des membres du collectif des parents en colère.

À 9 h 15, la directrice du service Éducation de Terres d'Argentan est venue à l'école. « **Elle est restée trois minutes écouter nos revendications**, indique le père de famille. **Nous demandons que Frédéric Leveillé, président de l'interco, vienne discuter avec nous car il n'a pas cherché d'autres pistes que celle de la fermeture. Il n'a pas envie de chercher d'autres solutions.** » « On a pris rendez-vous avec un avocat pour aller au tribunal administratif s'il le faut dès que la situation sera actée », complète Marie Le Houëdec, membre du collectif.

« 50 % de l'effectif vient de communes rurales »

Aucun élu n'a rencontré les parents ce lundi, jour de rentrée après quinze jours de vacances de la Toussaint.

Contacté par téléphone, Jean-Louis Ménereul, vice-président de Terres d'Argentan chargé de l'éducation, affirme : « La discussion a déjà eu lieu lors d'une réunion publique et deux ateliers. La fermeture de cette école permet aux communes rurales de conserver la leur puisque 50 % de l'effectif de Jean-de-La-Fontaine est de l'extérieur.

Pour une fois que l'effort vient de la ville centre de l'interco, c'est très fort. Nous assumons le maillage éducatif de Terres d'Argentan. »

Dans la journée, les parents se sont relayés dans les classes, l'équipe pédagogique n'avait pas été avertie de l'action. « **Par exemple, dans la classe de CE1 et CE2 dans laquelle j'étais jusqu'à 10 h 30, on a lu des Fables de la Fontaine, résume Pauline La Torre, du collectif. Un élève a suggéré que chacun fasse un dessin et que tous soient accrochés ensemble pour en faire une banderole.** »

Les enfants des voyageurs dispersés ?

En fin de journée, la plupart des parents d'élèves, informés de l'action du collectif par un message numérique dans l'outil scolaire ENT, soutenaient l'action engagée. « **Je soutiens à 200 % vu comment nos enfants sont perturbés par la fermeture de leur école** », indique une maman. Cinthia, soutien de l'action aussi et membre de la communauté des gens du voyage, s'inquiète : « **Où seront dispersés nos enfants si l'école ferme ? Là, ils sont une quinzaine, ensemble, bien acceptés. C'est une école de famille ici.** » La nounou du quartier, Karine Aubry, affirme avoir perdu des enfants à garder après l'annonce de la fermeture : « **J'ai quatre places et actuellement je n'ai que deux enfants. Ça met en péril mon travail.** »

À l'heure où, pour se faire entendre, le collectif annonçait passer la nuit dans l'établissement, les Renseignements territoriaux (ex-Renseignements généraux) sont passés prendre la température du mouvement.

Danièle FOUREY.



Les parents d'élèves ont adapté les paroles de la chanson de Julien Doré : « Nous, on ira voir le maire... » a chanté la troupe, hier, à 9 h. Ouest-France